

La Gazette des Chalets

Bulletin de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

9, rue Douville 31000 TOULOUSE

N° 15 - Automne 1998



RENTREE

Nous rentrons chez nous après un mois de vacances à la mer.

Petit coup d'oeil à gauche, puis à droite. Ouf, le marché est toujours là, le café de la Concorde aussi. La façade de l'école maternelle de notre fils a été refaite et, miracle, il n'y a pas un seul tag.

Une déception, les pistes cyclables annoncées pour cet été sur les boulevards sont restées dans les cartons. Nous arrivons dans notre rue. Petit pincement au coeur. Mais non, la maison est toujours là et elle n'a été, ni cambriolée, ni inondée. Nous ouvrons les volets et découvrons une magnifique rose rouge trônant au milieu de la jungle de nos 50 mètres carrés de jardin. Au balcon de l'immeuble, en face, un petit garçon regarde : nous avons de nouveaux voisins.

Bienvenue au quartier des Chalets !
Et n'oubliez pas de venir prendre l'apéritif le 22 octobre !

B. Verdier

APERITIF DE RENTREE

Tout le monde est invité !
Rendez-vous à
l'Institut Cervantes
le jeudi 22 octobre
de 18 h 30 à 20 heures,
au 29, rue des Chalets.

JOURNEE ORDINAIRE AU MARCHÉ CRISTAL

Le boulevard est la zone la plus animée du quartier. J'ai bavardé avec Madame Loiseau, la marchande de fruits et légumes exotiques à l'angle de la rue de la Concorde :

Tous les jours, lundis exceptés, les vendeurs installent leur stand sur la contre-allée libérée à 7 heures des véhicules en stationnement (parfois grâce à la fourrière...) Ils montent leur étal, et prennent soin de placer les articles permanents en bonne place pour que l'acheteur habituel s'y retrouve. A 7h1/2 c'est prêt, les premiers clients ne vont pas tarder à arriver. Un des deux vendeurs (ils travaillent le plus souvent en couple) sert pendant que l'autre va garer le camion pas trop loin, sur une place libérée par un travailleur matinal.

Et puis, vite au café ! Le petit déjeuner a été court, à 5 heures, et on a déjà beaucoup travaillé : passage au frigo pour charger le camion avec les denrées entreposées la veille, achat au marché-gare où il faut toujours marchander (aucun prix n'est affiché), et embarquement des achats. "Les palettes sont achetées entières, puis "travaillées" de façon à offrir à des prix diversifiés des

articles sélectionnés. C'est comme cela qu'on tire les prix, rien à voir avec les autres marchés où l'on achète et vend au cagoût".

Environ 200 clients vont acheter jusqu'à 12 h 45.

"Plutôt des habitués en ce qui nous concerne. Il y en a qui vendent "au passage", nous on préfère une clientèle avec qui on discute, c'est le côté agréable du boulot. Puis on doit ranger et recharger le camion, il faut être parti à 13h30. Il y a parfois des tolérances, surtout le week-end, mais on dépend beaucoup des éboueurs dont certains arrosent les trottoirs sans ménagement. On repasse ensuite au dépôt pour y laisser les invendus au froid. Et vers 15 heures, ouf, on peut déjeuner chez soi (les plus affamés ont apporté leur gamelle et mangé à la fourchette sur place)".

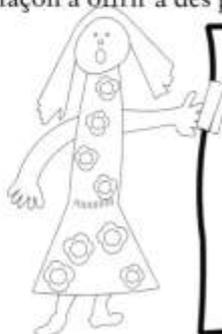
Nos marchands sont-ils riches ?

"On travaille beaucoup pour peu de marge. Les restaurateurs se servent maintenant à Métro.

C'est de plus en plus dur.

L'an dernier j'avais pris 15 jours de vacances, rien cette année."

A. R.



ON A BESOIN DE VOUS !

Venez donc donner un coup de main le lundi
et le jeudi de 17 à 18 heures

pour le

SOUTIEN SCOLAIRE

appelez le 05 61 62 98 78

ou le 05 61 62 21 01 35

" Alors, maman, c'est le Carnaval, après c'est Pâques, après c'est le repas de rue et après les grandes vacances ? "

...

" Pourquoi cette année on est allé qu'à un seul repas de rue ? "

...

" Je n'y suis jamais allé. C'est quoi ce truc d'uniforme bleu et blanc ? On n'a pas besoin d'être tous pareils pour se parler ! "

...

" Moi, je préfère le repas de rue au restaurant. On mange dehors et on s'amuse. L'an dernier, j'ai mangé plein de chips et j'ai joué à la pêche aux canards. Après, avec mes copains, on a joué à s'arroser dans la fontaine. "



" Moi, ce que j'aime, c'est l'ambiance fête de village, guinguette... Les arbres, les tables dessous, au fond, la fontaine, et les gens qui se parlent. Ça me rappelle les repas de fin de vendanges... Et quel bonheur de voir, dans la farandole, le SDF rire et danser entre l'étudiante et la commerçante ! Quel bonheur de voir tous ces enfants, d'ordinaire confinés dans les appartements, se réapproprier la rue ! "

...

" Non, je n'y suis pas allée. J'ai entendu dire que c'était sympa mais j'ai lu dans la gazette qu'il y avait une inauguration avec le Maire. J'aime pas trop ce genre

de trucs. Et puis, c'est organisé par les commerçants pour faire leur pub, non ? "

...

" J'y vais chaque année. J'ai des amis qui ont déménagé et continuent à venir et d'autres qui ne sont même pas du quartier mais qui viennent, tellement ils trouvent ça sympa. Mais chut, ne le répétez pas ! "

...

" Pourquoi ne pas prolonger la fête le samedi, voire le dimanche, comme le fait Arnaud Bernard ? "

...

" Des tables et des bancs à la place des voitures, quelques centaines de personnes avec leur panier, leur victuailles, c'est le grand pique-nique ! "

...

" Une charmante dame nous fit goûter ses tartes ... sublimes ! aussi l'année prochaine nous essaierons discrètement de nous asseoir à côté... "

...

" Une étincelle jaillit, un coeur bat la chamade, des couples s'enlacent et se balancent dans la langueur savoureuse d'un tango que l'orchestre joue maintenant alors que la nuit chaude nous enveloppe... "



Le repas de rue est organisé par le Comité de Quartier Chalets - Concorde. L'Association des Commerçants s'associe à l'opération depuis 3 ans et paie la moitié des frais d'orchestre.

" L'uniforme " bleu et blanc est le (triste) compromis d'élucubrations géniales : et si on se déguisait ? Oui mais il ne faut pas que cela bloque les gens ou qu'ils se lancent dans des dépenses incommensurables. Il faut trouver une tenue que tout le monde a déjà chez soi : un jean et un T-shirt blanc... "

Et pour tout vous dire, il s'agissait une fois de plus d'une lamentable histoire de sous : ce déguisement très sobre était aussi une façon ... déguisée de vous vendre ces petits foulards de même couleur afin de renflouer les caisses de l'Association. Il faut bien payer l'orchestre, les camions et l'apéro !

Mais c'est promis, l'an prochain, pas d'uniforme !

Cet article a été rédigé par Marie-Laure Ichanjou, avec la collaboration de :
Mme Martinero,
Mme Iglesias,
Annie Chabert,
Colette Defaye,
Caroline Thieblemont,
M. Alary,
A. Lainroy,
et de tous les autres qui se reconnaîtront

...

En coulisses

Comme l'année dernière, j'ai posé un jour de congé qui ne sera pas un jour de vacances même si c'est un jour de fête.

La journée commence sous de bons auspices : le repas de rue aura lieu malgré la coupe du monde ... l'orchestre de l'année dernière sera là et en dernière minute nous avons eu des barrières pour bloquer la rue de la Concorde (Footix a dû changer d'avis). Rendez-vous à midi chez le loueur de voitures pour aller chercher les camionnettes servant à transporter les bancs et les tables. Petit problème, il n'y aura qu'un véhicule, il faudra se

débrouiller.

L'après-midi sera essentiellement consacrée à la mise en place dans la rue de la Concorde des 50 tables (avec leurs 150 tréteaux) et des 139 bancs. Comme chaque année le problème principal concerne les voitures en stationnement. Une des voitures sera enlevée par la fourrière car elle est signalée comme volée.

M. le maire arrive alors que la mise en place n'est pas tout à fait finie même si les jeux pour enfants sont commencés, et l'apéritif déjà bien entamé.

On peut enfin s'asseoir et grignoter,

causer un peu, et se reposer.

Après quelques heures de détente, il faut penser à ranger. Une heure après la limite autorisée, nous demandons à l'orchestre de s'arrêter. C'est le moment le plus triste de la journée : la fête est finie. On finit de ranger au plus vite avant d'aller se coucher. On se sent un peu seul à pareille heure.

Et demain nous serons 5 à nous lever pour rendre le matériel à son propriétaire, "avant 8 heures".

Pascal Vidal

Assemblée générale

Comme nous l'avons décidé lors de la dernière Assemblée Générale, l'association du Quartier Chalets-Roquelaine tiendra à l'occasion de l'apéritif d'automne, le Jeudi 22 Octobre à 18 h30 à l'Institut Cervantés, 29 rue des Chalets, une brève **a s s e m b l é e g é n é r a l e** extraordinaire.

Le seul point à l'ordre du jour est le renouvellement du Conseil d'Administration.

Nous lançons un appel à toutes les bonnes volontés, et les espérons nombreuses pour venir nous aider à animer le quartier.

Faites-vous connaître avant le 19 octobre au siège de l'Association, 9 rue Douvillé. Et on en reparle le 22!

Cine España '98

FESTIVAL DU CINÉMA ESPAGNOL



Renseignements 05 61 12 12 20

Propreté du quartier

Comme nous l'avons annoncé dans la Gazette n°14, une commission de travail se forme.

Elle se réunit le jeudi 5 novembre à 20h30 chez Colette Defaye, 15 rue des Roziers. Nous souhaitons que tous ceux qui déplore le mauvais état du quartier viennent proposer des solutions.

Nous vous attendons. A bientôt!

Instituto Cervantes
CENTRE OFFICIEL DE L'ESPAGNE
POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE ESPAGNOLE
ET LA DIFFUSION DE LA CULTURE HISPANIQUE
DANS LE MONDE

APPRENEZ L'ESPAGNOL

**COURS A VOTRE NIVEAU ET A VOTRE RYTHME
COURS SPÉCIALISÉS**

Prochaine session : **5 OCTOBRE 98**

31, rue des Chalets - 31000 TOULOUSE
Tél : 05 61 62 80 72
Fax : 05 61 62 70 06

Apprenons à nous connaître (suite)

LA GUIDANCE INFANTILE

Au 27 de la rue Ingres se trouve un bel hôtel particulier qui abrite le Centre de Guidance Infantile.

Fondé au début des années 60 par le Docteur Turnin, le Centre a fonctionné d'abord comme un centre de consultation psychiatrique (l'hôpital de jour était situé dans le bâtiment récent qui est perpendiculaire à la rue Ingres), puis il est devenu en 1976 "secteur" de psychiatrie infantile, à côté des autres secteurs toulousains que sont, en psychiatrie générale, le CHU et l'hôpital Marchand. (Les appartements thérapeutiques présentés lors de notre dernière A.G. par MM Abadie et Fédou dépendent de Marchand).

Dirigé par le Docteur Ruel qui a reçu La Gazette de façon chaleureuse et passionnée, le centre de Guidance est rattaché administrativement à l'Association Régionale pour la Sauvegarde des Enfants, des Adolescents et des Adultes (ARSEAA), et gère des hôpitaux de jour et des Centres Médicaux Psychopédagogiques répartis sur le grand est toulousain (Saint-Michel et l'avenue de Muret, Balma, Saint-Orens, Revel, Villefranche de Lauragais).

Le centre de la rue Ingres se situe, pour des raisons historiques, géographiquement hors du secteur de rattachement. Seulement une trentaine de salariés y travaillent, essentiellement des administratifs. On y sent souvent des odeurs de cuisine, dues à la préparation des repas des centres toulousains, qui y sont ensuite transportés par camionnette.

Sur le plan médical la Guidance



maintient une consultation spécifique pour les très jeunes enfants (de 0 à 6 ans), aiguillés là par des médecins généralistes, et aussi quelques consultations pour des adolescents que des assistantes sociales ont repérés comme étant en difficulté dans leur lycée ou collège.

Au plan recherche on trouve des associations, dont FARE, préoccupée de la santé mentale des enfants et adolescents, adepte de la technique Ester Bick qui s'appuie sur des observations pratiquées chez les parents, avant même la naissance de l'enfant, et après, observations reprises en groupe pour analyse. Un autre thème est la violence chez le bébé, phénomène constaté de plus en plus fréquemment, objet d'un colloque en septembre.

Les bâtiments sont la propriété de l'ARSEAA. L'hôtel particulier a malheureusement été réaménagé par la précédente direction, morcelant pratiquement toutes les pièces pour en faire des bureaux, masquant des plafonds décorés de stuc... Un salon (à gauche en entrant) est resté intact, époustouflant de style Louis XV, il sert de salle de réunion.

LE
PIANO
CLASSIQUE



16, Rue Henri Douvillé - Tél : 05 61 99 33 01

PLACEMENTS - CREDITS - ASSURANCES
Agence d'Arcole
2, boulevard d'Arcole - 05 61 62 19 73



CAISSE D'ÉPARGNE
DE MIDI - PYRENEES



Toiletage canin
épilation

AU CABOTIN

18, rue de la
Concorde

05.61.63.71.92

Trait d'Union

ASSOCIATION LOI 1901
MAINTIEN AU DOMICILE
des personnes âgées,
adultes handicapés,
garde d'enfants.

26, avenue Honoré-Serres

Tél. 05 61 62 50 39

Télé Concorde

57 rue de la Concorde

SAV-TV
Magnétoscopes
Antennes



Distributeur agréé NumériCABLE

05 61 62 85 14

**MUTUELLE GENERALE DES
TRAVAILLEURS SALARIES**

70, BD Matabiau BP 7051
31069 Toulouse cedex 9
05 62 73 33 40



BOUCHERIE - CHARCUTERIE

FRIGERIE - VOLAILLES

Plats cuisinés

Jacques PRETE

31, Rue de la Concorde

**BOULANGERIE - PATISSERIE
MOLINIERS**

29, rue de la Balance



PÂTISSERIE AU BEURRE
PAIN A L'ANCIENNE

M. & C. Julien

31, Rue de la Concorde
Tél. 61.63.68.65

MUTOPTIC

70, BD Matabiau BP7051
31069 Toulouse cedex 9
05 62 73 33 70

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS

La qualité au meilleur prix

ART & CADRES

20, av. Honoré Serres
05 61 62 99 64

ABEILLE ASSURANCES

Jean-Paul ERNST

2, Bd d'Arcole

05 61 62 59 05

ASSURANCES-PLACEMENTS



Musculature, cours collectifs, sauna
CLUB DE REMISE EN FORME

TARIF ETUDIANT-GROUPE

24, rue Roquelaine - 05.61.99.30.77



Christian FAURE

MAÎTRE ARTISAN BOUCHER

BOUCHERIE • CHARCUTERIE • PLATS CUISINÉS

35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE

Tél. 05 61 62 47 70

Comité de défense des commerçants,
artisans, prof. libérales et agriculteurs

2, Bd d'Arcole

Tél 05 61 62 02 78

Fax 05 61 99 25 30

la reproduction? n.bl. & couleur
pour nous, c'est une obsession

23, rue A. Bernard
31000 TOULOUSE
05.61.23.45.52



UNI-INFORMATIQUE
INFORMATIQUE ET
COMMUNICATION

2, Bd d'Arcole

Tél. 05 61 63 97 39



AUX FLEURS DE LA CONCORDE

6, Rue de la Concorde
31000 TOULOUSE
☎ 05 61 99 13 34

**RESTAURANT
LE SAINT-HONEST**

24, Rue Saint-Honest
05 61 62 47 83
du mardi au samedi

**TABAC - PRESSE
CASERO ESTEBAN**
28, rue de la Concorde
05 61 62 51 92

LIBRAIRIE L'ESSENTIEL

Entreprises-Particuliers

Collectivités-Ecoles

40, rue de la Balance

05 61 63 82 44

PAPETERIE
DE LA



15, RUE DE LA CONCORDE

05.61.62.81.88

PAPOTAGES

LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX

Travaux Photo-Jeux de grattage

Téléphone-Fax-Photocopie

Cartes de bus et téléphone

2, Bd d'Arcole 05 61 62 54 24



**RETOUCHES
COUTURE**

AMEUBLEMENT

18 Rue Claire Paulhac

Tél. 05 61 63 12 12

POISSONNERIE DE LA CONCORDE

ERIC BECANNE

55, Rue de la Concorde
31000 TOULOUSE

Tel. 05.61.63.40.80

- ARRIVAGES JOURNALIERS -

WALTER IACHEMET

Facteur de pianos • Accord
Restauration • Harmonisation

Atelier : 23, rue Dulaurier

05 61 62 81 93

Facteur de Pianos. Achat, Vente tous instruments



**CRÉDIT AGRICOLE
DE TOULOUSE
ET DU MIDI-TOULOUSAIN**

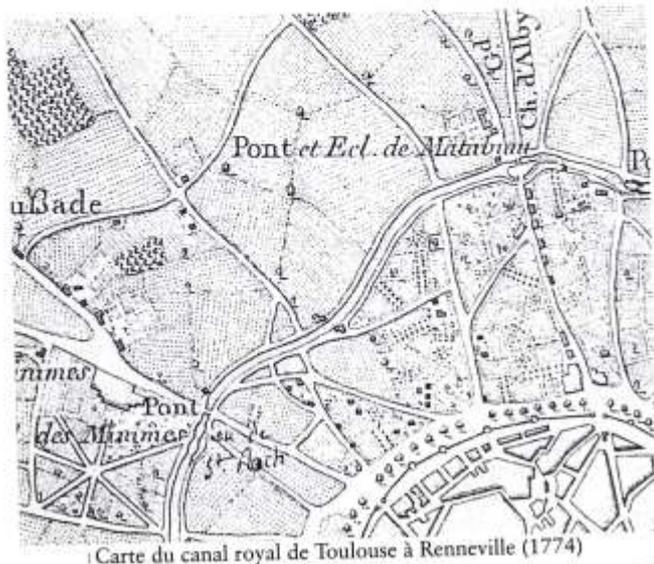
6 Place Jeanne d'Arc

31000 TOULOUSE

Tél : 05 62 73 56 73

Notre quartier au ... 18^{ème} siècle

Reprenant à son compte la vieille idée de réunir Atlantique et Méditerranée, Riquet démontre que les eaux disponibles dans la Montagne Noire sont suffisantes pour alimenter un canal entre Toulouse et Agde. Persuadant Colbert de sa capacité à mener à bien une telle entreprise, il obtiendra l'adjudication des différents lots composant le canal et des ouvrages qui en permettront l'accès. Il deviendra, d'ailleurs, propriétaire du fief créé à l'occasion qui inclura toutes les



installations concernant le canal, et donc le territoire où le canal est creusé ainsi que les francs-bords, soit une largeur courante d'une soixantaine de mètres. Cette parcelle définit la dernière frontière du quartier, fermant ainsi le quadrilatère ébauché par les remparts et les " faubourgs " Arnaud Bernard et Matabiau (voir la Gazette n°14). Il s'en est d'ailleurs fallu de peu que le tracé passe plus près de la ville, voire sous le rempart. Mais les Toulousains, un peu méfiants vis-à-vis d'un projet aussi novateur, ont préféré l'éloigner un peu.

Les travaux commencent à Toulouse le 1^{er} janvier 1667, et sont menés tambour battant : 7200 travailleurs (dont 600 femmes) creusent, déblaient, transportent la montagne de terre pour ouvrir la première tranche. En mai 1668 le canal rejoint la rigole qui amène les eaux de la Montagne Noire, la mise en eau a lieu en janvier 1670.

Les ouvrages d'art dans le quartier sont peu nombreux : une écluse au niveau des faubourgs, qui vont du rempart au-delà du canal grâce à un pont. Chacune de ces écluses sera dotée, dans le courant du 18^{ème} siècle, d'un moulin situé sur une dérivation à gauche en descendant vers la Garonne.

Riquet meurt en 1680 avant l'achèvement de la deuxième partie et son fils lui succède.

A partir de 1681 le trafic s'organise rapidement, à l'aide des " barques " appartenant, au début, exclusivement au canal. Le vin et les alcools constituent l'essentiel du trafic " montant " vers Toulouse, une grosse part continuant jusqu'à Bordeaux par le fleuve. Dans l'autre sens on trouve surtout des céréales qui vont vers les ports méditerranéens.

Mais il existe aussi un trafic plus local, constitué d'huile, de savon, de poisson séché, de vêtements, et de produits de consommation diverse.

Il y a également pour les voyageurs une barque de poste qui fait des aller-retours entre Toulouse et Castelnau. On embarque au port Saint Étienne, qui, trop petit pour le trafic, sera doublé par le port Saint Sauveur. Au-delà,

on doit changer de bateau, plusieurs fois si on veut poursuivre son voyage jusqu'à la mer.

Dans l'autre sens, pour aller vers Bordeaux, il faudra attendre 1852 pour que le canal latéral permette des trajets moins aléatoires que la Garonne, au cours irrégulier. Le trafic global du canal du Midi a d'ailleurs souffert de l'absence de continuité entre Bordeaux et Sète, empêchant le développement des échanges internationaux espérés initialement.

Pourtant la région en général a connu au 18^{ème} siècle un développement important de sa prospérité, dont une partie relève probablement des facilités offertes par le canal, continuellement bénéficiaire. Toulouse s'est, pour sa part, étendu du côté de Saint Etienne, en construisant entre la ville d'alors et le port des entrepôts s'étendant de l'emplacement actuel de la rue Caraman jusqu'au pont de Saint Sauveur. Mais quels bénéfices notre quartier a-t-il pu en retirer ?

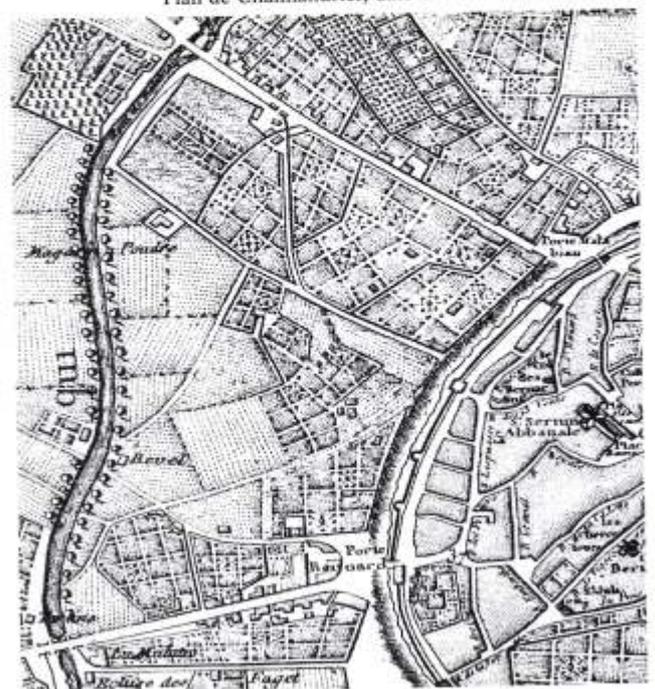
A priori peu de choses : au vu des plans, il semble que l'urbanisation se renforce le long des chemins menant à Montauban et Albi. En revanche on distingue peu de nouveaux bâtiments à l'intérieur ; le magasin à poudre de la rue de la Concorde (emplacement actuel des n°71-73) fait pendant au magasin à tabac situé près de l'écluse Bayard. Sur le plan de ville ci-dessous (1774) on distingue des arbres plantés le long du canal. Sur le plan du canal ci-contre (1773), sont figurés, le long du rempart, des arbres très ressemblants...

Le quartier semble s'être endormi à l'abri de sa nouvelle frontière : les chemins vers Launaguet (rues actuelles de la Balance, des Chalets et même du Printemps), ceux vers Aucamville (rue de la Concorde principalement) ont été coupés par la voie d'eau, et ne joueront plus de rôle moteur pour le développement urbain. Les passerelles pallieront beaucoup plus tardivement (20^{ème} siècle) cette interruption, visant plus à relier l'urbanisation naissante au-delà du canal à la ville que l'inverse.

Le quartier restera avant tout un secteur de jardins, comme au siècle précédent, et deviendra ainsi une sorte de réserve foncière pour le siècle suivant.

A. Roy

Plan de Chalmandrier, daté 1774



UNE CÉLÉBRITÉ DU QUARTIER

Qui n'a entendu parler de la Joselito ? Danseuse et " bailaora " andalouse, petite fille d'une des premières figures de la danse classique et fille d'une " bailaora " et d'un guitariste, elle débuta à Béziers, en 1916, dans une représentation de bienfaisance au profit des blessés de guerre. Elle avait alors huit ans et on l'appelait " la petite danseuse espagnole ".

Elle rentra en Espagne où elle commença à travailler, et reçut du peuple lui-même ce nom " La Joselito " parce qu'elle dansait habillée en homme et ressemblait au célèbre torero espagnol disparu. En octobre 1925, elle débuta à Madrid comme danseuse étoile avec le plus grand succès. Elle signe alors un contrat pour le Théâtre des Champs Elysées de Paris, avec le prestigieux maître Padilla.

Voici ce que dit d'elle Charles Gombault dans "Paris-Soir" : " Nous avons revu la Joselito dont l'ardeur, la vie intense, la flamme ne se sont point atténuées. Elle danse avec une force et une grâce extrêmes, et manifeste une sorte d'acharnement, d'exaspération qui donnent une admirable impression de beauté. Elle a de la race et on ne se lasse pas de la voir. "

En 1927 elle revient d'Espagne pour une tournée en Allemagne, Suisse, Italie, Belgique, et en 1928 elle danse à Paris pour la seconde fois, à l'Opéra Comique puis à l'Opéra où elle débute en 1932 avec la pièce espagnole de Cervantes " L'illustre Fregona ", musique de Raoul La Parra.

Dès 1931 elle se consacre au récital de danses andalouses qui fut présenté par

Roland Manuel. Sa grande originalité consiste à avoir pu porter à la scène tant dans les danses " flamencas " que dans les danses de caractère, la typique et vraiment pure danse andalouse. Madame Carmen Joselito a fini ses jours en mai rue de la Concorde, après avoir été une fidèle cliente du bureau de tabac, auquel elle a laissé quelques souvenirs qui nous ont été aimablement transmis.

C. Defaye

ADREA FERME !

M. Lalanne était venu à notre assemblée générale nous parler de ce lieu d'écoute pour les sidéens, installé rue Falguière.

Hélas ! le Sidaction a collecté 30 fois moins d'argent cette année, et les soutiens financiers ont été supprimés à beaucoup d'associations. ADREA ne peut plus payer son loyer, a dû résilier son bail et rendre les clés au mois d'août.

Nous exprimons nos regrets de les voir partir, et souhaitons vivement qu'ils reprennent leur action.

COMMISSION LOISIRS

La commission a repris ses activités le 23 septembre. Une sortie en voiture particulière est prévue dans le Lauragais en octobre. Les personnes désirant participer à l'élaboration de cette sortie, ou au programme des manifestations sont cordialement invitées à se faire connaître auprès de Colette Defaye 05 61 62 23 67, ou Thérèse Douat 05 61 63 63 04.

JEUX DE SOCIÉTÉ

Les parties reprennent dès le mois d'octobre dans les mêmes conditions que précédemment : de 15 h à 19 heures le vendredi, dans la petite salle au 10, rue Jean Rancy (près de l'école du Nord). Prochain rendez-vous : le 2 octobre à 15 heures.



COMMISSIONS

L'Association du quartier fonctionne au travers de commissions, spécialisées par domaines d'intervention. Voici les points de contact, n'hésitez pas à appeler pour signaler un problème, donner vos idées, proposer des solutions, bref, participer !

Urbanisme :

B. Verdier 05 61 63 80 15

Circulation et stationnement :

C. Le Rohellec 05 61 62 02 73

Soutien scolaire :

05 61 62 98 78 ou 05 61 62 21 01 35

Loisirs :

Th. Douat 05 61 63 63 04

Repas de rue :

P. Vidal 05 61 63 45 76

Secrétariat de l'Association :

C. Defaye 05 61 62 23 67

Gazette des Chalets :

A. Roy 05 61 62 56 16

Diffusion Gazette et informations :

J. Casteras 05 61 62 51 58.



VENEZ NOUS REJOINDRE !

**Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.
Je joins un chèque de 70 F. (cotisation ordinaire) ou de 120 F. (cotisation de soutien).**

**A envoyer au siège :
Association du quartier Chalets-Roquelaine,
9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE**

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Comité de rédaction pour ce numéro : C. DEFAYE, J. POUMAREDE, A. ROY, B. VERDIER, P. VIDAL.
767196, tirage : 3000 exemplaires, impression HORUS. Directeur de la publication : A. ROY.